

Nafissatou J. Diop

Tradition séculaire, l'excision est pratiquée essentiellement en Afrique. Si à l'heure actuelle, on pense situer avec certitude son origine géographique et historique—l'excision serait apparue en Égypte, il y a près de 3000 ans—il est difficile d'en comprendre les motivations tant elles sont diverses. Celles-ci vont de la préservation de la virginité et du contrôle de la sexualité de la femme à certaines croyances, y compris religieuses, alors que l'excision est aussi bien pratiquée par les musulmans, que par les chrétiens et les animistes. Bien que les types d'excision varient en fonction des régions et de l'appartenance ethnique, on recense généralement trois formes d'excision : l'ablation du clitoris (clitoridectomie), l'ablation du clitoris et d'une partie des petites lèvres (excision)¹ et l'ablation du clitoris et des grandes et petites lèvres avec suture du sexe (infibulation). Les conséquences immédiates et à long terme de cette pratique sur la santé varient selon le type et la gravité de l'intervention. Malgré la mobilisation internationale pour tenter de mettre fin à cette pratique et les mesures répressives mises en place par certains pays africains, les statistiques actuelles ne laissent guère présager du déclin de cette pratique. Cependant, au Sénégal, en 1999, une loi a été adoptée et un plan d'action a été élaboré dont l'objectif est l'abandon de cette pratique d'ici 2015. Ce plan prévoit des actions au niveau de toutes les couches sociales : programmes de formation de personnes ressources, sensibilisation et éducation des communautés, actions de plaidoyers auprès des parlementaires, des autorités politiques et administratives et des partenaires au développement.

Pour évaluer l'ampleur de cette pratique dans le pays, des données ont été collectées, pour la première fois, au cours de l'EDS-IV qui permettent d'estimer la prévalence de l'excision parmi les femmes enquêtées, de connaître les types d'excision pratiqués, ainsi que l'âge des femmes au moment de l'excision et le type de personne qui a procédé à l'excision. On a également demandé aux femmes si, parmi leurs filles, certaines avaient subi cette pratique pour déterminer dans quelle mesure cette pratique se perpétuait d'une génération de femmes à l'autre. Dans le cas d'une réponse affirmative, des informations ont été collectées concernant la fille qui a été le plus récemment excisée. En outre, pour connaître l'opinion des femmes au sujet de l'excision, on leur a également posé des questions sur leur opinion concernant la poursuite ou l'arrêt de cette pratique, sur les complications au moment ou après l'excision des filles et sur les avantages pour une fille d'être excisée ou non. Aux hommes, on a posé une série de questions sur leur connaissance et leur opinion au sujet de l'excision. Les résultats sont présentés dans ce chapitre.

13.1 CONNAISSANCE ET PRATIQUE DE L'EXCISION

Selon les résultats du tableau 13.1, on constate que la quasi-totalité des hommes (92 %) et des femmes (94 %) ont déclaré connaître l'excision. Les résultats montrent que quelles que soient les caractéristiques sociodémographiques, les proportions d'hommes et de femmes ayant déclaré connaître l'excision sont élevées. Tout au plus, peut-on souligner que parmi les hommes et les femmes âgés de 15-19 ans (respectivement, 81 % et 88 %), les hommes des régions de Diourbel et de Fatick (respectivement, 83 % et 84 %), ces proportions sont légèrement plus faibles qu'ailleurs.

¹ Bien que le terme « excision » corresponde à une forme d'ablation bien spécifique, dans la suite de ce chapitre, ce terme sera également utilisé pour désigner, de façon générique, les différentes formes que peut prendre cette intervention.

Tableau 13.1 Connaissance et pratique de l'excision

Proportion de femmes et d'hommes connaissant l'excision, proportion de femmes excisées et répartition (en %) des femmes excisées par type d'excision, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDS-IV Sénégal 2005

Caractéristiques sociodémographique	Proportion d'hommes connaissant l'excision	Effectif d'hommes	Proportion de femmes connaissant l'excision	Proportion de femmes excisées	Effectif de femmes	Type d'excision				Total	Effectif de femmes excisées
						Parties de chair enlevées	Entaille, pas de chair enlevée	Fermeture du vagin	NSP		
Groupe d'âges											
15-19	80,8	926	87,9	24,8	3 556	84,6	0,0	8,5	6,9	100,0	882
20-24	92,3	645	94,7	28,0	2 844	83,8	0,2	10,8	5,1	100,0	798
25-29	97,3	537	95,6	28,4	2 379	81,8	0,5	12,8	4,9	100,0	676
30-34	96,9	399	96,2	30,1	1 953	79,5	0,2	15,2	5,1	100,0	589
35-39	96,7	318	97,3	30,5	1 613	81,4	0,5	13,5	4,6	100,0	491
40-44	99,0	316	96,5	30,3	1 249	87,8	0,0	9,4	2,8	100,0	379
45-49	96,5	275	97,0	30,6	1 009	78,5	0,0	17,2	4,3	100,0	308
50-59	97,5	346	na	na	na	na	na	na	na	100,0	na
Milieu de résidence											
Urbain	94,7	2 101	96,7	21,7	7 117	76,9	0,4	15,4	7,3	100,0	1 545
Rural	89,5	1 660	91,5	34,4	7 485	86,2	0,1	9,8	3,8	100,0	2 578
Région											
Dakar	95,0	1 186	96,3	17,3	3 866	65,5	0,8	21,7	11,9	100,0	668
Diourbel	82,9	309	90,0	1,8	1 548	77,0	0,0	13,9	9,1	100,0	28
Fatick	84,0	174	92,2	5,7	708	75,5	1,7	9,0	13,7	100,0	41
Kaolack	89,6	369	90,4	11,3	1 642	66,0	0,0	27,9	6,1	100,0	185
Kolda	97,4	295	99,5	93,8	1 047	91,5	0,1	7,3	1,1	100,0	982
Louga	85,4	155	80,1	4,1	915	88,6	0,0	6,2	5,2	100,0	38
Matam	93,3	109	98,4	93,3	543	84,0	0,2	10,4	5,4	100,0	506
Saint-Louis	92,1	210	94,6	44,4	947	89,6	0,0	9,2	1,2	100,0	420
Tambacounda	95,3	247	97,9	85,6	851	84,6	0,1	11,2	4,1	100,0	729
Thiès	93,3	538	95,2	7,0	1 974	76,7	0,0	13,7	9,6	100,0	137
Ziguinchor	96,2	170	99,2	69,3	562	88,4	0,0	5,6	6,0	100,0	389
Niveau d'instruction											
Aucun	88,7	1 220	92,2	33,7	6 743	84,5	0,3	11,0	4,2	100,0	2 274
Primaire	91,1	1 408	94,4	25,3	5 633	82,4	0,0	12,5	5,0	100,0	1 425
Secondaire ou plus	98,0	1 133	98,4	19,1	2 226	74,4	0,7	14,7	10,2	100,0	424
Quintile de bien-être économique											
Le plus pauvre	89,4	581	88,2	38,6	2 433	87,4	0,0	10,4	2,2	100,0	939
Second	89,4	556	93,8	42,6	2 565	86,3	0,3	9,5	3,9	100,0	1 092
Moyen	90,3	678	93,0	32,2	2 839	85,6	0,0	9,9	4,4	100,0	914
Quatrième	93,8	842	96,3	22,5	3 154	72,4	0,4	18,9	8,2	100,0	710
Le plus riche	95,7	1 104	96,8	13,0	3 610	75,0	0,6	14,0	10,4	100,0	468
Ethnie											
Wolof	89,4	1 481	91,0	1,6	5 799	62,2	0,0	23,0	14,9	100,0	91
Poular	94,0	861	96,8	62,1	3 684	83,1	0,1	12,1	4,7	100,0	2 288
Serer	90,4	580	92,0	1,8	2 316	56,7	1,7	27,6	14,0	100,0	42
Mandingue	98,2	267	98,7	73,7	674	89,0	0,0	7,9	3,1	100,0	497
Diola	96,3	194	98,6	59,7	710	82,2	0,6	10,4	6,9	100,0	424
Soninké	96,9	160	99,3	78,2	402	79,6	0,0	13,2	7,1	100,0	314
Autre	97,6	219	97,3	45,9	1 011	82,9	0,8	12,5	3,8	100,0	464
NSP	*	*	*	*	*	*	*	*	*	100,0	3
Religion											
Musulmane	92,3	3 600	93,9	29,1	13 931	83,0	0,2	11,7	5,1	100,0	4 049
Chrétienne	96,1	146	96,8	10,9	647	68,6	0,9	24,9	5,6	100,0	70
Autre/ND	*	5	*	*	24	*	*	*	*	100,0	4
Ensemble	92,4	3 761	94,0	28,2	14 602	82,7	0,2	11,9	5,1	100,0	4 123

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

na = Non applicable

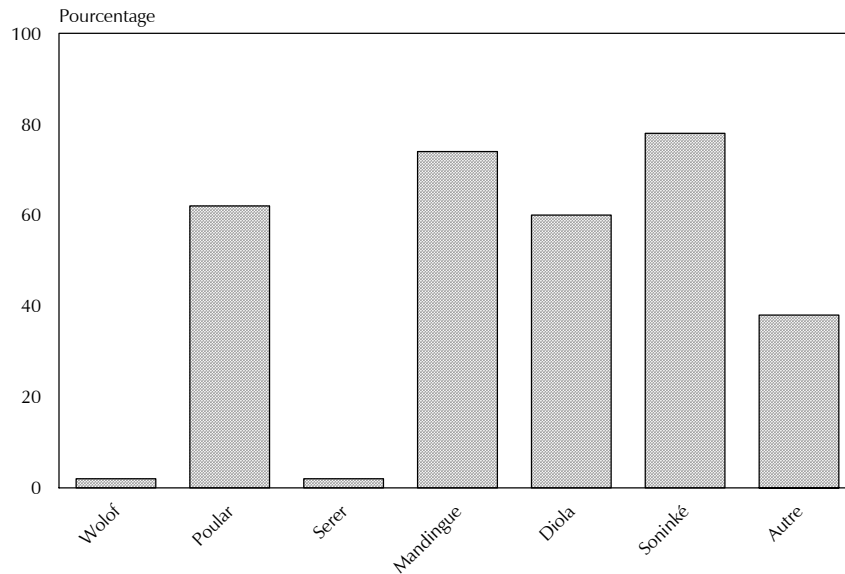
Compte tenu des difficultés à obtenir des informations fiables sur le type d'excision subie, au cours de l'enquête, on a uniquement demandé aux femmes si on leur avait fait une simple entaille ou si on leur avait enlevé des morceaux de chair dans la zone des organes génitaux. Cette information ne permet pas de définir le type d'excision mais elle permet au moins de différencier une certaine forme « symbolique » consistant à faire une « simple » entaille de l'excision proprement dite consistant en l'ablation d'une partie plus ou moins importante des organes génitaux externes de la femme. En outre, pour essayer d'identifier les femmes ayant subi la forme la plus radicale d'excision, à savoir une infibulation, on a posé aux enquêtées la question suivante : « *lors de votre excision, vous a-t-on fermé la zone du vagin par une couture ?* ».

Au Sénégal, plus d'un quart des femmes sont déclaré avoir été excisées (28 %). En ce qui concerne le type d'excision pratiquée, on remarque que, dans la majorité des cas (83 %) l'intervention a consisté à enlever des chairs. Dans 12 % des cas, on a procédé à la forme la plus radicale puisque il y a eu fermeture du vagin.

Les résultats selon l'âge montrent une légère baisse des proportions de femmes excisées des générations anciennes aux plus récentes : en effet, de 31 % dans le groupe 45-49 ans, la proportion passe à 25 % dans le groupe 15-19 ans.

La prévalence au niveau national cache de fortes disparités. En effet, les résultats selon le milieu de résidence montrent que les proportions de femmes excisées sont plus élevées en milieu rural (34 %) qu'en milieu urbain (22 %). Selon la région, on constate que c'est dans les régions du Sud, du Nord et de l'Est que les proportions de femmes ayant déclaré avoir été excisées sont les plus élevées. En effet, les régions de Kolda et Matam se caractérisent par une prévalence très élevée (respectivement, 94 % et 93 %). Elles sont suivies par les régions de Tambacounda (86 %), de Ziguinchor (69 %) et de Saint-Louis (44 %). À Dakar, région de forte immigration, la prévalence n'est que de 17 %. À l'opposé, dans les régions de Thiès (7 %), de Louga (4 %) et surtout de Diourbel (2 %) les proportions de femmes excisées sont beaucoup plus faibles. Le niveau d'instruction semble avoir une influence sur la prévalence de l'excision qui est plus faible chez les femmes de niveau secondaire ou plus que chez les autres : 19 % contre 25 % chez celles de niveau d'instruction primaire et 34 % chez celles sans instruction. Les résultats selon le quintile de bien-être montrent que la prévalence est nettement plus faible parmi les femmes des ménages du quintile le plus riche que dans les autres (13 % contre 39 % et 43 % dans les ménages des deux quintiles les plus pauvres). En outre, on observe que la proportion de femmes excisées est plus élevée chez les musulmanes (29 %) que chez les chrétiennes (11 %). L'appartenance ethnique influence de manière très nette la fréquence de la pratique de l'excision (graphique 13.1). C'est parmi les ethnies Soninké (78 %) et Mandingue (74 %) que la prévalence de l'excision est la plus forte, viennent ensuite les Poular (62 %) et les Diola (60 %), ce qui est cohérent avec les résultats observés au niveau des régions Sud, Nord et Est où ces ethnies sont majoritaires. À l'opposé, parmi les femmes Wolof et Serer, cette pratique est peu fréquente (2 %).

Graphique 13.1 Pratique de l'excision selon l'ethnie



EDS-IV 2005

13.2 PRATIQUE DE L'EXCISION CHEZ LES FEMMES ENQUÊTÉES

Le tableau 13.2 et le graphique 13.2 présentent les données sur l'âge à l'excision des femmes enquêtées. Il apparaît qu'une grande majorité d'enquêtées (60 %) n'ont pas été en mesure de donner un âge précis, mais situe l'évènement durant la petite enfance. Cependant dans 4 % des cas, les femmes ont déclaré avoir été excisées lorsqu'elles avaient entre 0-1 an, 10 % lorsqu'elles avaient entre 2-4 ans, et dans 15 % des cas, l'excision a eu lieu entre 5-9 ans et pour 6 % des femmes, l'excision a été effectuée à un âge plus tardif, après 10 ans. En outre, on note que seulement 6 % des femmes n'ont pu donner aucune indication concernant l'âge auquel elles ont été excisées.

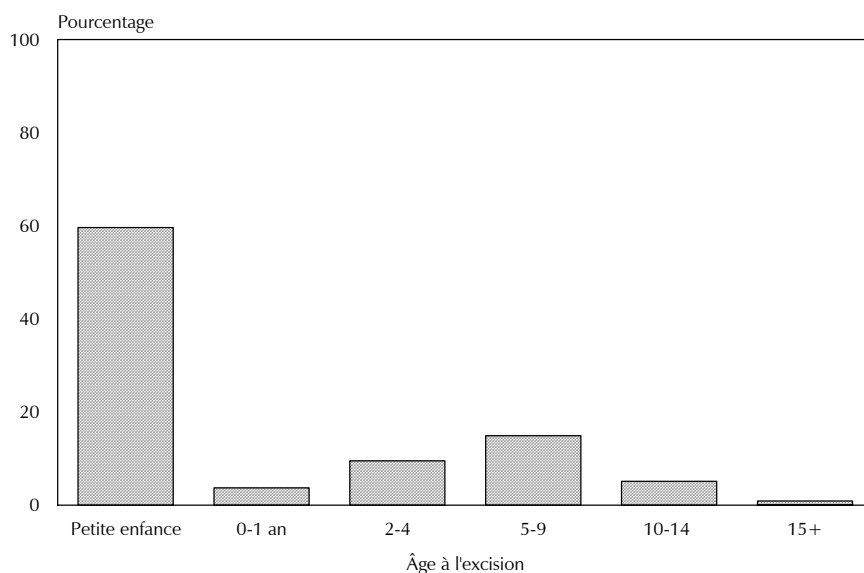
Tableau 13.2 Âge des enquêtées à l'excision

Répartition des femmes excisées par âge à l'excision, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDS-IV Sénégal 2005

Caractéristiques sociodémographique	Âge à l'excision							Total	Effectif de femmes excisées
	Dans la petite enfance	0-1	2-4	5-9	10-14	15+	NSP/ND		
Groupe d'âges									
15-19	57,6	3,1	10,0	14,8	4,5	0,7	9,3	100,0	882
20-24	58,7	4,0	10,4	15,0	4,8	1,2	5,9	100,0	798
25-29	59,1	3,6	8,6	17,8	4,1	0,8	6,0	100,0	676
30-34	61,3	3,6	9,3	15,0	5,7	0,3	4,8	100,0	589
35-39	62,7	4,3	8,8	14,2	4,5	0,6	4,9	100,0	491
40-44	60,9	2,4	9,9	12,4	6,2	0,8	7,4	100,0	379
45-49	58,4	5,1	8,5	13,3	8,1	3,0	3,7	100,0	308
Milieu de résidence									
Urbain	56,7	3,2	7,4	20,7	5,2	1,5	5,3	100,0	1 545
Rural	61,3	4,0	10,7	11,5	5,1	0,6	6,9	100,0	2 578
Région									
Dakar	51,5	2,3	7,8	24,6	4,7	1,4	7,6	100,0	668
Diourbel	44,2	0,0	4,1	26,3	5,8	4,3	15,4	100,0	28
Fatick	61,5	2,5	5,1	13,4	13,2	1,7	2,5	100,0	41
Kaolack	55,8	1,0	5,3	21,2	12,1	0,7	3,8	100,0	185
Kolda	57,7	1,3	15,9	13,8	4,5	0,5	6,3	100,0	982
Louga	73,2	8,7	6,3	6,2	4,6	0,0	1,1	100,0	38
Matam	72,9	7,7	7,0	2,4	1,1	0,1	8,8	100,0	506
Saint-Louis	65,1	11,2	8,9	5,8	0,9	0,1	8,0	100,0	420
Tambacounda	65,7	2,4	6,2	13,3	5,3	0,4	6,7	100,0	729
Thiès	42,4	4,4	5,6	29,1	11,5	7,0	0,0	100,0	137
Ziguinchor	51,0	1,7	10,9	22,6	10,0	1,6	2,2	100,0	389
Niveau d'instruction									
Aucun	62,5	3,7	10,1	12,1	3,7	0,7	7,2	100,0	2 274
Primaire	59,2	4,0	7,9	15,8	7,2	0,9	5,1	100,0	1 425
Secondaire ou plus	45,4	2,0	11,4	27,0	5,7	2,3	6,1	100,0	424
Quintile de bien-être économique									
Le plus pauvre	57,3	3,0	13,3	13,2	5,4	0,5	7,4	100,0	939
Second	62,2	3,0	9,4	12,0	6,1	0,9	6,4	100,0	1 092
Moyen	63,4	5,5	8,0	11,9	3,8	0,5	6,9	100,0	914
Quatrième	58,6	4,8	6,9	19,9	4,2	1,0	4,6	100,0	710
Le plus riche	52,1	1,2	8,6	23,7	6,3	2,5	5,6	100,0	468
Ethnie									
Wolof	33,1	3,8	11,6	22,6	5,6	2,1	21,3	100,0	91
Poular	61,4	5,2	11,1	11,0	3,2	0,7	7,3	100,0	2 288
Serer	49,2	0,0	2,6	23,1	14,3	3,7	7,1	100,0	42
Mandingue	61,2	1,5	9,4	16,9	5,6	0,7	4,7	100,0	497
Diola	46,6	1,4	8,5	28,0	10,1	2,4	3,0	100,0	424
Soninké	77,1	2,3	2,9	10,7	1,6	0,0	5,3	100,0	314
Autre	55,2	1,3	6,9	21,1	10,8	1,0	3,9	100,0	464
NSP	*	*	*	*	*	*	*	8	3
Religion									
Musulmane	59,9	3,7	9,6	14,7	5,0	0,9	6,3	100,0	4 049
Chrétienne	42,4	1,3	4,9	27,2	12,6	3,3	8,4	100,0	70
Autre/ND	*	*	*	*	*	*	*	*	4
Ensemble	59,6	3,7	9,5	14,9	5,1	0,9	6,3	100,0	4 123

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

Graphique 13.2 Âge à l'excision des femmes enquêtées



EDS-IV 2005

Les caractéristiques sociodémographiques font apparaître certaines variations de l'âge à l'excision, essentiellement selon le milieu de résidence, la région et l'ethnie. Cependant, on observe quelques légères modifications selon l'âge : des générations anciennes aux plus récentes, les proportions de femmes excisées à un âge tardif diminuent. Par exemple parmi les femmes de 45-49 ans, 8 % ont été excisées à 10-14 ans, cette proportion a pratiquement diminué de moitié parmi les femmes de 15-29 ans. De même, parmi les femmes de 45-49 ans, 3 % ont été excisées à 15 ans ou plus ; parmi les femmes de 20-24 ans, cette proportion n'est plus que de 1 %. Les résultats concernant les femmes excisées durant la petite enfance ne font pas apparaître de tendance très nette ; il ne semble donc pas qu'il y ait eu des modifications importantes dans les générations concernant l'âge auquel cette pratique est effectuée.

Selon le milieu de résidence, on ne constate pas de variation importante et il ne semble pas que l'excision soit pratiquée à des âges très différents en urbain et en rural. Par contre, on note des variations entre les régions de forte prévalence et celles où l'excision est moins ou peu pratiquée : en effet, dans les régions de forte prévalence comme Kolda, Matam et Tambacounda, au moins la moitié des femmes ont été excisées durant la petite enfance et la quasi-majorité l'ont été avant 9 ans. Par contre, dans la région de Thiès, où seulement 7 % des femmes ont déclaré avoir été excisées, on note que dans 29 % des cas, l'excision a été effectuée entre 5-9 ans et dans 12 % des cas, elle a eu lieu entre 10-14 ans. Dans les régions de Fatick et de Kaolack, plus d'une femme sur dix ont été excisées entre 10-14 ans, ce qui pourrait démontrer un plus grand attachement aux rites initiatiques.

D'autre part, les résultats selon le niveau d'instruction montrent que les femmes ayant un niveau secondaire ou plus ont déclaré moins fréquemment que les autres avoir été excisées dans leur petite enfance (45 % contre 59 % pour le primaire et 63 % pour celles sans instruction). Par contre, les femmes de niveau secondaire ont été proportionnellement plus nombreuses à avoir été excisées entre 5-9 ans (27 %). Les résultats en fonction de l'appartenance ethnique montrent que dans les ethnies où l'excision est une pratique fréquente, comme les Mandingues et les Soninké, une proportion élevée de femmes ont été excisées dans la petite enfance (respectivement, 61 % et 77 %) ; dans ces ethnies, la quasi-totalité des femmes excisées le sont avant 9 ans. Les résultats montrent aussi que les femmes musulmanes ont déclaré

plus fréquemment que les chrétiennes avoir été excisées durant la petite enfance (respectivement, 60 % contre 42 %) ; par contre, la proportion de chrétiennes ayant été excisées entre 5 et 9 ans est beaucoup plus élevée que celle observée parmi les musulmanes (27 % contre 15 %).

13.2.1 Personne ayant procédé à l'excision

La pratique de l'excision reste encore très traditionnelle au Sénégal. La grande majorité des femmes enquêtées (91 %) ont été excisées par des exciseuses traditionnelles (tableau 13.3), suivies par les accoucheuses traditionnelles (1,5 %). Le recours à des professionnels de la santé (infirmières/sage femme principalement) est très rare (0,5 %). Il faut noter aussi que dans 7 % des cas, les femmes n'ont pas su répondre.

Personne qui a pratiqué l'excision	Type d'excision				Total
	Chair enlevée	Entaille	Fermeture du vagin	ND/NSP	
Professionnel de la santé	0,6	*	0,7	0,0	0,6
Médecin	0,0	*	0,4	0,0	0,1
Infirmière/sage femme	0,5	*	0,3	0,0	0,5
Autre professionnel santé	0,1	*	0,0	0,0	0,0
Traditionnel	93,8	*	90,5	78,1	92,5
Exciseuse traditionnelle	92,2	*	87,9	76,6	90,8
Accoucheuse traditionnelle	1,4	*	1,2	1,0	1,5
Autre traditionnel	0,1	*	1,4	0,4	0,3
NSP/ND	5,7	*	8,8	21,9	6,9
Total	100,0	*	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes excisées	3 411	9	492	211	4 123

13.3 PRATIQUE DE L'EXCISION CHEZ LES FILLES DES FEMMES ENQUÊTÉES

Lors de l'interview, des questions ont également été posées aux femmes qui avaient, au moins, une fille vivante pour connaître leur situation par rapport à l'excision. Si plusieurs filles de la femme enquêtée avaient été excisées, les questions concernant le type d'excision, l'âge à l'excision et les complications portaient uniquement sur la fille qui avait été excisée le plus récemment. Comme certaines filles des femmes enquêtées étaient trop jeunes au moment de l'enquête pour avoir déjà été excisées, on a également demandé aux femmes dont la fille n'a pas été excisée si elles avaient l'intention de faire exciser leur fille.

13.3.1 Pratique de l'excision chez les filles

Les résultats du tableau 13.4 montrent que 20 % des enquêtées ayant au moins une fille avait déjà fait exciser leur fille ou au moins l'une de leurs filles et 4 % avaient l'intention de la (ou les) faire exciser. À l'opposé, 70 % des femmes n'avaient pas l'intention de faire effectuer cette intervention. Seulement un peu plus de 2 % ont déclaré ne pas savoir ce qu'elles avaient l'intention de faire. Au total donc, 24 % des filles des femmes enquêtées sont ou seront excisées, c'est-à-dire un niveau légèrement inférieur à celui des mères (28 %). Cependant lorsque l'on considère le statut d'excision des mères, on constate que 60 % des femmes excisées ont déclaré avoir fait exciser leur fille et 13 % ont l'intention de le faire. Dans cette catégorie de femmes, il semble donc que cette pratique se perpétue. Mais, résultat particulièrement important, parmi ces mères excisées, 23 % n'ont pas l'intention de faire exciser leur fille.

Tableau 13.4 Pratique de l'excision parmi les filles des femmes enquêtées

Répartition des femmes ayant, au moins, une fille en vie selon qu'au moins une fille a été excisée et, si non, selon qu'elles ont ou non l'intention de la/les faire exciser, selon les caractéristiques sociodémographiques, EDS-IV Sénégal 2005

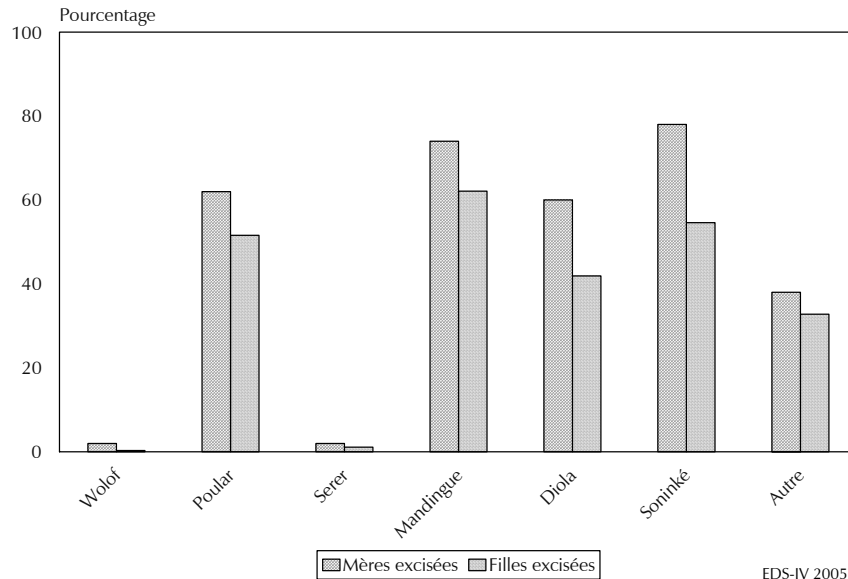
Caractéristiques sociodémographique	Aucune fille excisée et la mère :					Total	Effectif de femmes ayant une/des fille(s) vivante(s)
	Au moins une fille excisée	A l'intention de faire exciser sa/ses fille(s)	N'a pas l'intention de faire sa/ses fille(s)	NSP	La mère ne connaît pas l'excision		
Excision de la mère							
Ne connaît pas l'excision	na	na	na	na	100,0	100,0	310
Excisée	60,4	12,8	23,4	3,3	0,0	100,0	2 331
Pas excisée	0,8	0,3	97,6	1,4	0,0	100,0	4 778
Groupe d'âges							
15-19	11,4	16,1	60,6	3,2	8,8	100,0	271
20-24	14,3	9,7	67,4	3,4	5,2	100,0	1 005
25-29	14,7	6,3	71,6	2,5	4,8	100,0	1 393
30-34	19,4	3,4	71,6	1,7	3,9	100,0	1 447
35-39	23,1	1,3	70,6	1,8	3,1	100,0	1 325
40-44	23,1	1,2	70,8	0,9	4,0	100,0	1 082
45-49	25,5	0,4	70,4	0,7	3,0	100,0	895
Milieu de résidence							
Urbain	12,0	3,0	81,3	1,9	1,8	100,0	3 060
Rural	24,7	5,1	62,4	2,0	5,9	100,0	4 359
Région							
Dakar	7,6	2,7	85,6	1,9	2,2	100,0	1580
Diourbel	1,2	0,6	89,4	2,0	6,8	100,0	824
Fatick	2,9	0,5	91,3	0,8	4,5	100,0	422
Kaolack	5,0	2,0	84,7	2,1	6,2	100,0	924
Kolda	64,0	12,1	20,7	2,9	0,3	100,0	655
Louga	2,8	0,3	80,2	0,6	16,2	100,0	490
Matam	75,2	9,1	11,1	3,3	1,4	100,0	290
Saint-Louis	37,7	4,0	54,1	0,8	3,5	100,0	486
Tambacounda	52,9	14,5	25,6	4,7	2,3	100,0	509
Thiès	2,7	1,0	92,7	0,7	2,9	100,0	975
Ziguinchor	48,4	13,3	34,8	3,3	0,1	100,0	264
Niveau d'instruction							
Aucun	24,8	4,9	63,0	2,1	5,2	100,0	4 110
Primaire	14,5	4,0	76,0	1,9	3,5	100,0	2 665
Secondaire ou plus	6,0	0,7	91,9	1,0	0,3	100,0	644
Quintile de bien-être économique							
Le plus pauvre	25,7	5,5	57,1	2,7	9,0	100,0	1 504
Second	30,1	6,6	57,4	2,2	3,7	100,0	1 568
Moyen	22,1	4,2	68,8	1,1	3,8	100,0	1 535
Quatrième	13,2	2,6	79,4	2,8	2,0	100,0	1 463
Le plus riche	4,1	1,9	91,2	0,7	2,2	100,0	1 349
Ethnie							
Wolof	1,2	0,3	91,8	1,0	5,7	100,0	2 800
Poular	43,3	8,3	43,5	2,4	2,5	100,0	2 014
Serer	1,0	0,1	91,0	1,6	6,4	100,0	1 212
Mandingue	45,8	16,3	31,6	5,0	1,3	100,0	357
Diola	34,4	7,5	56,0	1,3	0,9	100,0	343
Soninké	52,2	2,4	42,0	3,0	0,5	100,0	202
Autre	29,2	9,5	54,4	4,1	2,8	100,0	486
NSP	*	*	*	*	*	*	6
Religion							
Musulmane	19,8	4,3	69,7	2,0	4,2	100,0	7 137
Chrétienne	11,8	2,2	82,2	0,9	3,0	100,0	270
Autre/ND	*	*	*	*	*	*	12
Ensemble	19,5	4,2	70,2	1,9	4,2	100,0	7 419

* Basé sur trop peu de cas non pondérés
na = Non applicable

En fonction de l'âge, on constate tout d'abord que la proportion de femmes ayant au moins une fille excisée diminue, de façon très nette, des générations les plus anciennes aux plus récentes, passant de 26 % parmi les femmes de 45-49 ans à 14 % parmi celles de 20-24 ans. Par contre, la répartition des femmes selon l'intention de ne pas faire exciser leurs filles met en évidence un léger écart entre les jeunes femmes de 15-24 ans et les autres. D'autre part, les résultats montrent que c'est dans les zones de fortes prévalences de l'excision, Matam, Kolda, Tambacounda et Ziguinchor que les proportions de femmes ayant au moins une fille excisée sont les plus élevées. En outre, dans ces régions, les proportions de femmes qui n'ont pas l'intention de faire exciser leurs filles sont aussi les plus faibles. Cependant, par rapport aux mères, les proportions de filles excisées ou qui le seront sont un peu plus faibles : à Kolda où la proportion de femmes excisées est de 94 %, la proportion de filles qui sont excisées ou qui le seront probablement est de 76 % et de plus, dans cette région de forte prévalence, 21 % des mères n'ont pas l'intention de perpétuer cette tradition. Il en est de même de la région de Tambacounda où 86 % des femmes ont déclaré avoir été excisées et où la proportion de filles qui le sont ou qui le seront est de 67 % ; dans cette région, plus d'un quart des femmes (26 %) ont déclaré ne pas avoir l'intention de perpétuer la tradition. Dans les régions de basse prévalence, comme Diourbel et Thiès, la quasi-totalité des femmes ne feront pas exciser leur fille. En milieu urbain, la proportion de femmes ayant une fille excisée est plus faible qu'en rural (12 % contre 25 %) ; à l'inverse, la proportion de celles qui n'ont pas l'intention de faire procéder à l'excision de leur fille est plus élevée en urbain qu'en rural (81 % contre 62 %).

Les résultats selon l'appartenance ethnique montrent que dans les ethnies où au moins les trois-quarts des femmes ont déclaré avoir été excisées, la proportion de filles excisées ou qui le seront est plus faible (graphique 13.3) : en effet, parmi les Mandingues, 74 % des femmes sont excisées contre 62 % pour les filles et de plus, 32 % des femmes n'ont pas l'intention de continuer à pratiquer l'excision. Chez les Soninké, l'écart est plus important puisque 78 % des femmes ont déclaré avoir été excisées contre seulement 55 % des filles ; de plus, dans cette ethnie, 42 % des femmes ne feront pas exciser leur fille. Même si ces résultats ne mettent pas en évidence une tendance à la disparition de cette pratique, il semble qu'une légère tendance au changement se dessine. Il faut noter que le niveau d'instruction, la religion et le quintile de bien-être influencent la fréquence de la pratique et l'intention des femmes. Plus les femmes sont instruites, moins leurs filles sont excisées (6 %) et moins elles ont l'intention de perpétuer cette tradition (0,7 %). Par contre, parmi les femmes sans instructions, ces proportions sont respectivement de 25 % et de 63 %. Dans les ménages du quintile le plus riche, la proportion de femmes ayant au moins une fille excisée est très faible (4 %) contre au moins 22 % dans les trois premiers quintiles ; de plus dans les ménages les plus riches, la quasi-totalité des femmes n'ont pas l'intention de faire exciser leur fille contre 57 % dans les deux premiers quintiles. Enfin, on constate que parmi les chrétiennes, 82 % ne feront pas exciser leur fille contre 70 % parmi les femmes de religion musulmane.

Graphique 13.3 Pratique de l'excision chez les mères et chez les filles selon l'ethnie



Les résultats du tableau 13.5 ne font pas apparaître de changements entre le type d'excision pratiqué chez les mères et celui pratiqué chez les filles. En effet, comme pour les mères, le type d'excision le plus fréquemment pratiqué pour les filles a consisté en l'enlèvement de chairs (86 % contre 83 %). Par contre, quand on examine les résultats selon que la mère a été excisée ou non, on constate que 94 % des filles dont la mère a eu des chairs enlevées ont également subi ce type d'excision. Par contre, quand la mère a eu le vagin fermé, seulement 46 % des filles ont subi le même type de procédure, ce qui peut signifier que cette pratique est moins fréquente et qu'elle a tendance à disparaître. Les variations selon les caractéristiques sociodémographiques ne sont pas très différentes de celles déjà constatées pour les mères.

Tableau 13.5 Type d'excision des filles

Répartition des filles excisées le plus récemment par type d'excision selon les caractéristiques sociodémographiques de la mère, EDS-IV Sénégal 2005

Caractéristiques sociodémographiques	Type d'excision (fille)				Total	Effectif de filles excisées le plus récemment
	Chair enlevée	Entaille	Fermeture du vagin	ND/NSP		
Type d'excision de la mère						
Chair enlevée	93,5	0,6	4,4	1,5	100,0	1 191
Entaille	*	*	*	*	*	1
Fermeture du vagin	50,4	0,0	45,9	3,8	100,0	174
ND/NSP	54,6	1,1	8,3	36,0	100,0	78
Groupe d'âges						
15-19	(78,6)	(0,0)	(11,5)	(9,9)	100,0	31
20-24	85,2	0,0	10,1	4,7	100,0	143
25-29	85,5	0,2	10,4	3,8	100,0	205
30-34	86,1	0,4	10,5	3,0	100,0	281
35-39	86,9	0,6	8,2	4,2	100,0	307
40-44	87,7	0,8	10,0	1,5	100,0	250
45-49	85,8	1,2	8,8	4,3	100,0	228
Milieu de résidence						
Urbain	79,2	1,2	11,9	7,7	100,0	369
Rural	88,5	0,3	8,9	2,2	100,0	1 077
Région						
Dakar	66,2	1,6	17,1	15,1	100,0	120
Diourbel	*	*	*	*	*	10
Fatick	*	*	*	*	*	12
Kaolack	60,3	1,5	22,6	15,6	100,0	46
Kolda	89,6	0,1	9,1	1,2	100,0	419
Louga	*	*	*	*	*	14
Matam	90,1	0,7	8,5	0,8	100,0	218
Saint-Louis	91,0	0,0	7,9	1,1	100,0	183
Tambacounda	86,7	0,3	9,7	3,3	100,0	269
Thiès	(63,8)	(11,5)	(13,6)	(11,1)	100,0	26
Ziguinchor	96,3	0,0	3,7	0,0	100,0	128
Niveau d'instruction						
Aucun	85,6	0,7	10,3	3,4	100,0	1 020
Primaire	88,1	0,3	7,9	3,6	100,0	386
Secondaire ou plus	(81,2)	(0,0)	(9,4)	(9,5)	100,0	39
Quintile de bien-être économique						
Le plus pauvre	88,5	0,1	10,0	1,4	100,0	387
Second	89,9	0,4	7,8	1,8	100,0	471
Moyen	86,0	0,6	9,5	4,0	100,0	339
Quatrième	77,1	2,0	12,4	8,4	100,0	193
Le plus riche	70,3	0,0	13,4	16,3	100,0	55
Ethnie						
Wolof	(50,8)	(0,0)	(17,3)	(31,8)	100,0	32
Poullar	86,7	0,6	10,3	2,4	100,0	873
Serer	*	*	*	*	*	12
Mandingue	89,5	1,4	6,8	2,2	100,0	163
Diola	90,5	0,6	9,0	0,0	100,0	118
Soninké	86,9	0,0	7,5	5,6	100,0	105
Autre	85,2	0,0	8,5	6,4	100,0	142
Religion						
Musulmane	86,5	0,6	9,4	3,5	100,0	1 411
Chrétienne	(70,9)	(0,0)	(19,1)	(10,0)	100,0	32
Autre/ND	*	*	*	*	*	2
Ensemble	86,2	0,6	9,6	3,6	100,0	1 445

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

() Basé sur un faible nombre de cas non pondérés

13.3.2 Âge des filles à l'excision

Le tableau 13.6 présente la répartition des filles qui ont été excisées le plus récemment selon l'âge à l'excision. On peut noter en premier lieu que par rapports aux générations plus vieilles, les déclarations des filles sont plus précises dans la mesure où la proportion qui ont été excisées dans la petite enfance n'est plus que de 29 %, alors qu'elle était de 60 % pour les mères. Dans environ 60 % des cas, les filles ont pu donner un âge à l'excision contre seulement 34 % pour les mères. Pour 45 % des filles, l'excision a eu lieu entre 0 et 4 ans contre 13 % chez les mères. Par contre, la proportion de filles excisées à un âge tardif (après 10 ans) est plus faible que celle constatée chez les mères (2 % contre 6 %), signe probable d'une modification du calendrier de l'excision dans les jeunes générations dans le sens d'un rajeunissement.

Caractéristique sociodémographique	Âge à l'excision							Total	Effectif de filles excisées
	Dans la petite enfance	0-1	2-4	5-9	10-14	15+	NSP		
Groupe d'âges									
15-19	(24,7)	(30,0)	(18,5)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(26,9)	100,0	31
20-24	36,2	22,1	22,2	2,5	0,0	0,0	17,0	100,0	143
25-29	27,8	16,8	34,8	9,0	0,3	0,3	10,9	100,0	205
30-34	28,7	11,6	33,6	14,6	1,0	0,0	10,5	100,0	281
35-39	27,0	15,5	30,3	13,4	3,0	0,4	10,4	100,0	307
40-44	31,2	13,0	29,2	16,3	1,8	0,9	7,5	100,0	250
45-49	27,7	11,0	31,0	16,4	5,7	0,4	7,8	100,0	228
Milieu de résidence									
Urbain	23,9	13,0	30,4	14,2	4,2	1,2	13,2	100,0	369
Rural	31,0	15,4	30,5	12,1	1,4	0,1	9,7	100,0	1 077
Région									
Dakar	23,8	12,3	26,2	10,9	7,6	1,8	17,4	100,0	120
Diourbel	*	*	*	*	*	*	*	*	10
Fatick	*	*	*	*	*	*	*	*	12
Kaolack	28,1	2,5	30,0	20,1	5,2	1,5	12,7	100,0	46
Kolda	17,8	15,4	41,0	16,9	1,7	0,0	7,2	100,0	419
Louga	*	*	*	*	*	*	*	*	14
Matam	45,1	19,4	15,7	2,6	0,0	0,1	17,1	100,0	218
Saint-Louis	43,2	21,2	18,4	4,0	0,7	0,7	11,8	100,0	183
Tambacounda	36,2	12,7	27,7	13,3	1,8	0,3	7,9	100,0	269
Thiès	(7,3)	(14,3)	(49,6)	(20,5)	(0,0)	(0,0)	(8,2)	100,0	26
Ziguinchor	14,7	7,5	47,6	24,1	3,8	0,0	2,4	100,0	128
Niveau d'instruction									
Aucun	30,1	13,9	29,7	12,9	2,3	0,2	10,9	100,0	1 020
Primaire	27,2	17,4	33,0	12,1	0,9	0,2	9,1	100,0	386
Secondaire ou plus	(24,5)	(10,2)	(26,3)	(9,9)	(7,5)	(5,5)	(16,1)	100,0	39
Quintile de bien-être économique									
Le plus pauvre	23,2	14,8	37,2	15,8	1,7	0,2	7,1	100,0	387
Second	27,8	15,6	32,0	13,1	1,7	0,1	9,6	100,0	471
Moyen	36,6	16,0	23,3	8,9	1,0	0,4	13,9	100,0	339
Quatrième	31,5	14,1	26,2	11,1	3,3	0,0	13,8	100,0	193
Le plus riche	28,1	1,8	27,9	14,3	10,5	5,2	12,2	100,0	55
Ethnie									
Wolof	16,6	5,7	19,4	11,3	2,6	0,0	44,3	100,0	32
Poular	31,2	16,9	28,9	9,8	1,6	0,2	11,3	100,0	873
Serer	*	*	*	*	*	*	*	*	12
Mandingue	25,6	10,0	41,5	16,4	1,9	0,0	4,7	100,0	163
Diola	16,0	7,3	51,6	19,9	2,1	1,8	1,4	100,0	118
Soninké	56,6	15,5	12,5	6,5	0,0	0,7	8,2	100,0	105
Autre	14,5	15,5	25,9	23,7	6,7	0,0	13,7	100,0	142
Religion									
Musulmane	29,6	14,9	30,2	12,5	2,0	0,4	10,5	100,0	1 411
Chrétienne	(11,3)	(10,7)	(37,0)	(19,9)	(7,2)	(0,0)	(13,9)	100,0	32
Autre/ND	*	*	*	*	*	*	*	*	2
Ensemble	29,1	14,8	30,5	12,6	2,1	0,3	10,6	100,0	1 445

* Basé sur trop peu de cas non pondérés
() Basé sur un faible nombre de cas non pondérés

Les résultats selon certaines caractéristiques sociodémographiques font apparaître quelques variations dans l'âge à l'excision, essentiellement parmi les filles excisées à un âge tardif. En effet, des générations anciennes aux plus récentes, la proportion de filles excisées entre 5-9 ans diminue, passant de 16 % à 45-49 ans à 3 % à 20-24 ans. Il en est de même en ce qui concerne les proportions de filles excisées entre 10-14 ans et 15 ans ou plus. Il semble donc que l'excision se pratique de moins en moins à un âge tardif. Ces résultats montrent donc que dans l'ensemble, par rapport aux mères, les filles sont moins fréquemment excisées dans la petite enfance et entre 5 et 15 ans ou plus.

13.3.3 Personne ayant procédé à l'excision

De même que les mères, les filles ont été excisées par des praticiens traditionnels, en majorité des exciseuses traditionnelles (95 %) (tableau 13.7). Le recours à un professionnel de la santé n'a pratiquement pas varié (1 % contre 0,6 %). On note que dans 3 % des cas, c'est du personnel de santé, essentiellement les infirmières/sages-femmes, qui a pratiqué l'excision des filles qui ont eu le vagin fermé.

Tableau 13.7 Personne qui a procédé à l'excision des filles

Répartition des filles excisées le plus récemment selon la personne qui a pratiqué l'excision par type d'excision, EDS-IV Sénégal 2005

Personne qui a pratiqué l'excision	Type d'excision				Total
	Chair enlevée	Entaille	Fermeture du vagin	ND/NSP	
Professionnel de la santé	1,3	*	2,7	0,0	1,3
Médecin	0,4	*	0,6	0,0	0,4
Infirmière/sage femme	0,6	*	2,1	0,0	0,8
Autre professionnel santé	0,2	*	0,0	0,0	0,2
Traditionnel	98,3	*	97,3	41,8	96,2
Exciseuse traditionnelle	97,5	*	94,8	40,3	95,1
Accoucheuse traditionnelle	0,9	*	0,6	1,4	0,9
Autre traditionnel	0,0	*	1,8	0,0	0,2
NSP/ND	0,4	*	0,0	58,2	2,5
Total	100,0	*	100,0	100,0	100,0
Effectif de filles excisées	1 245	8	139	53	1 445

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

13.3.4 Excision des filles et complications

Au cours de l'enquête, on a également demandé aux femmes si les filles qui avaient été excisées le plus récemment avaient souffert d'un certain nombre de complications pendant ou après l'excision. Les résultats sont présentés au tableau 13.8. D'après les déclarations de la mère, 15 % ont eu, au moins, une complication, et dans 4 % des cas, les filles ont même eu, au moins, deux complications. Si on analyse les résultats selon le type de complications, on constate que dans 8 % des cas, les filles ont eu des saignements excessifs, surtout quand on a procédé à une entaille (24 %) et à la fermeture du vagin (18 %), suivis par les infections/cicatrisations (6 %) ; en outre dans 5 % des cas, les filles excisées ont noté un gonflement de la zone génitale, signe d'infection, de kyste ou de chéloïdes.

Tableau 13.8 Excision des filles et complications

Pourcentage des filles excisées le plus récemment qui ont eu des complications au moment ou après l'excision selon les déclarations de la mère, par type d'excision, EDS-IV Sénégal 2005

Type de complication	Type d'excision				Total
	Chair enlevée	Entaille	Fermeture du vagin	ND/NSP	
Saignement excessif	7,2	*	17,5	1,7	8,1
Gonflement	4,8	*	6,3	6,8	5,0
Infection/cicatrisation	6,2	*	5,8	3,4	6,0
Au moins une complication	14,5	*	21,7	9,5	15,1
Deux complications ou plus	3,1	*	7,6	1,7	3,5
Effectif de filles excisées	1 245	8	139	53	1 445

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

13.4 OPINIONS ET CROYANCES VIS-À-VIS DE L'EXCISION

Dans le but de mieux comprendre les raisons qui expliquent la persistance de la pratique de l'excision, on a demandé aux femmes et aux hommes quels étaient, à leur avis, les avantages pour une fille d'être excisée et les avantages de ne pas être excisée.

13.4.1 Avantages pour une fille d'être excisée

Le tableau 13.9 présente les résultats concernant les avantages de l'excision d'après les femmes et les hommes. On constate tout d'abord que 49 % des femmes ont déclaré qu'il n'y a aucun avantage pour une fille à être excisée et cette proportion est particulièrement élevée chez les femmes qui n'ont pas été excisées (62 % contre 18 % parmi celles qui ont été excisées). De même, les femmes du milieu urbain (59 %), celles qui vivent dans un ménage du quintile le plus riche (62 %) et les femmes de niveau secondaire (65 %) ont déclaré plus fréquemment que les autres qu'il n'y avait pas d'avantage à être excisée. Cependant lorsque l'on examine les résultats selon les zones de forte prévalence, on constate que les proportions de femmes ayant déclaré qu'il n'y avait pas d'avantages pour les filles à être excisées sont parmi les plus faibles. À Kolda, seulement 17 % des femmes ont déclaré que l'excision n'apportait aucun avantage aux femmes, à Tambacounda, cette proportion est de 19 % et à Matam de seulement 9 %. Ces résultats peuvent signifier que dans ces régions, l'excision n'est pas une pratique en voie de disparition. À l'opposé dans les ethnies Wolof et Serer où l'excision est pratiquement inexistante, les femmes ont majoritairement déclaré qu'il n'y avait pas d'avantage à être excisé.

Parmi les avantages de l'excision, c'est la reconnaissance sociale qui a été l'avantage le plus fréquemment cité (19 %) ; de plus, pour 14 % des femmes, l'excision est associée à la préservation de la virginité et dans 7 % des cas, les femmes ont cité comme avantage la nécessité religieuse. Enfin, pour 6 % des femmes, l'excision assure une meilleure hygiène et dans 3 % des cas, l'excision assure de meilleures chances pour le mariage. En outre, 19 % des femmes ont donné d'autres justificatifs.

Tableau 13.9 Avantages pour une fille d'être excisée

Pourcentage de femmes et d'hommes qui ont cité différents avantages pour une fille d'être excisée, selon les caractéristiques sociodémographiques, EDS-IV Sénégal 2005

Caractéristiques sociodémographique	Avantages de l'excision								Effectif connaissant l'excision
	Pas d'avantage	Meilleure hygiène	Reconnaissance sociale	Meilleure chance de mariage	Préservation virginité	Plus grand plaisir de l'homme	Nécessité religieuse	Autre	
FEMMES									
Excision de la mère									
Excisée	17,8	20,1	45,3	7,1	20,6	1,6	22,3	15,3	4 123
Pas excisée	61,7	0,5	7,6	0,9	11,1	0,3	0,5	19,8	9 605
Groupe d'âges									
15-19	49,2	5,4	15,5	2,3	11,4	0,4	5,4	22,6	3 127
20-24	50,4	6,5	18,0	2,3	12,5	0,4	7,5	18,5	2 694
25-29	48,3	5,8	18,9	3,1	15,9	1,2	6,7	17,1	2 274
30-34	46,8	7,1	20,0	3,1	16,2	0,7	8,0	17,2	1 879
35-39	48,9	6,7	20,6	3,4	14,2	0,6	8,6	16,1	1 570
40-44	45,7	7,2	22,1	2,9	14,7	1,0	8,2	17,3	1 205
45-49	48,0	8,0	23,8	3,5	15,1	0,8	6,8	15,9	979
Milieu de résidence									
Urbain	58,9	3,9	12,5	1,9	16,1	0,7	4,0	12,6	6 882
Rural	38,1	8,9	25,4	3,7	11,7	0,7	10,2	24,4	6 845
Région									
Dakar	64,9	2,9	8,9	1,7	19,8	0,8	2,8	6,8	3 724
Diourbel	49,6	0,6	13,6	1,3	8,3	0,0	0,1	30,1	1 393
Fatick	55,2	0,7	9,1	3,0	6,7	0,2	0,0	28,0	653
Kaolack	58,3	0,7	12,3	3,0	12,1	0,2	0,5	16,4	1 485
Kolda	17,4	30,3	54,0	6,0	9,1	0,6	17,3	16,2	1 043
Louga	50,3	0,1	4,1	0,3	8,8	0,1	2,5	35,3	733
Matam	8,8	12,7	32,6	8,8	29,4	3,2	39,2	25,1	534
Saint-Louis	31,0	3,9	18,7	3,0	21,0	1,0	24,5	25,9	896
Tambacounda	19,3	28,6	55,9	8,9	14,7	1,3	17,6	15,6	833
Thiès	57,6	1,2	10,0	0,9	9,4	0,4	1,1	23,5	1 878
Ziguinchor	37,4	12,2	44,6	1,3	5,0	0,6	10,9	12,0	557
Niveau d'instruction									
Aucun	40,7	8,8	24,2	4,0	12,8	0,7	9,5	21,6	6 218
Primaire	50,9	5,2	17,0	2,0	13,5	0,7	6,2	18,5	5 320
Secondaire ou plus	65,0	2,4	8,4	1,3	18,0	0,4	2,4	9,2	2 191
Quintile de bien-être économique									
Le plus pauvre	35,0	13,7	30,3	4,3	8,5	0,5	9,4	25,2	2 147
Second	36,2	9,6	29,4	4,1	11,4	0,8	13,0	22,7	2 406
Moyen	44,6	5,7	18,5	2,5	14,4	0,6	9,5	21,2	2 640
Quatrième	55,3	4,1	14,2	3,0	15,4	0,8	4,5	15,1	3 039
Le plus riche	62,3	2,2	9,1	0,9	17,3	0,6	2,0	12,3	3 495
Ethnie									
Wolof	59,6	0,5	8,3	0,9	12,0	0,3	0,5	20,4	5 277
Poular	31,1	12,5	30,6	5,6	20,2	1,3	18,4	18,1	3 565
Serer	63,5	0,4	8,0	1,5	7,6	0,2	0,4	20,6	2 131
Mandingue	29,1	20,3	39,6	2,9	14,9	1,4	17,1	12,3	665
Diola	47,0	9,7	30,2	3,6	8,0	0,7	5,0	14,4	700
Soninké	33,2	23,5	31,2	8,0	19,3	1,0	11,0	11,0	399
Autre	40,1	10,0	30,3	2,9	16,2	0,6	8,8	15,2	984
Religion									
Musulmane	47,7	6,6	19,0	2,9	14,2	0,7	7,4	18,8	13 078
Chrétienne	64,8	2,9	16,7	0,7	8,7	0,1	1,1	11,1	626
Autre/ND	*	*	*	*	*	*	*	*	24
Ensemble	48,5	6,4	18,9	2,8	13,9	0,7	7,1	18,5	13 728

Suite...

Tableau 13.9—Suite

Caractéristique sociodémographique	Avantages de l'excision								Effectif connaissant l'excision
	Pas d'avantage	Meilleure hygiène	Reconnaissance sociale	Meilleure chance de mariage	Préservation virginité	Plus grand plaisir de l'homme	Nécessité religieuse	Autre	
HOMMES									
Groupe d'âges									
15-19	58,5	2,6	6,7	2,1	5,1	0,5	3,1	27,0	748
20-24	58,5	4,3	9,2	1,9	9,7	1,3	3,3	22,4	595
25-29	59,0	3,4	8,3	1,6	7,7	3,0	5,4	21,7	522
30-34	54,0	4,7	10,6	2,2	11,6	1,1	5,4	20,2	386
35-39	59,8	4,9	10,8	2,2	5,6	0,9	6,5	16,9	307
40-44	57,9	5,4	13,4	3,8	7,8	2,2	5,3	19,0	313
45-49	59,3	4,5	11,7	2,1	8,7	2,1	5,9	19,4	265
50-59	55,8	8,1	13,1	4,3	11,0	1,3	11,8	16,3	338
Milieu de résidence									
Urbain	63,8	4,0	5,7	1,1	10,3	1,4	3,9	17,9	1 990
Rural	50,1	4,9	15,3	4,1	5,3	1,5	7,2	26,1	1 485
Région									
Dakar	67,5	4,6	4,7	0,9	13,5	1,9	4,2	12,4	1 128
Diourbel	63,4	0,0	2,5	0,5	2,8	0,4	1,9	29,4	256
Fatick	67,3	0,0	5,1	0,0	1,1	0,6	0,0	25,7	146
Kaolack	60,4	2,8	5,6	1,3	3,5	0,8	1,9	27,0	330
Kolda	42,6	6,9	32,3	3,3	5,4	2,6	9,8	16,3	288
Louga	42,3	0,5	2,2	1,5	2,6	0,5	3,4	49,8	132
Matam	19,6	8,7	22,4	15,4	21,1	2,1	32,9	22,2	102
Saint-Louis	40,8	4,9	12,0	3,8	8,2	1,7	11,5	34,1	193
Tambacounda	39,4	13,4	31,1	11,6	12,3	2,8	8,1	21,5	235
Thiès	64,2	2,1	3,4	0,3	3,0	0,6	1,5	25,1	502
Ziguinchor	61,9	6,9	14,1	2,6	6,2	1,3	5,5	14,4	163
Niveau d'instruction									
Aucun	51,2	5,8	12,5	3,2	6,3	1,5	7,7	24,5	1 082
Primaire	52,7	4,8	12,6	2,9	7,7	1,7	5,6	25,1	1 283
Secondaire ou plus	70,6	2,5	3,9	1,0	10,5	1,2	2,6	14,1	1 110
Quintile de bien-être économique									
Le plus pauvre	45,3	5,5	20,1	4,3	4,4	1,5	7,0	26,7	519
Second	50,4	6,5	16,5	4,1	7,1	2,3	10,1	23,2	497
Moyen	53,2	5,0	11,5	3,6	5,7	1,1	5,4	27,0	612
Quatrième	60,2	5,2	7,9	1,0	9,6	0,9	4,7	18,7	790
Le plus riche	68,8	1,9	2,0	0,9	10,8	1,7	2,5	16,7	1 056
Ethnie									
Wolof	68,3	0,5	2,0	0,2	5,2	1,4	0,9	21,5	1 324
Poular	38,3	10,0	24,2	6,7	14,6	1,5	14,8	21,1	809
Serer	69,9	1,2	2,7	0,0	1,3	0,7	0,7	23,0	524
Mandingue	46,9	11,8	17,4	2,8	9,0	3,5	9,6	22,1	262
Diola	65,1	7,3	10,8	0,8	7,4	1,0	3,3	16,2	186
Soninké	56,8	1,6	9,7	5,2	17,9	1,8	4,2	14,2	155
Autre	46,7	5,6	10,9	4,0	11,5	1,5	5,1	26,6	214
Religion									
Musulmane	57,2	4,5	10,0	2,4	8,3	1,5	5,5	21,6	3 322
Chrétienne	75,5	0,9	4,7	0,9	2,0	0,7	0,0	17,1	140
Autre/ND	*	*	*	*	*	*	*	*	13
Ensemble	58,0	4,4	9,8	2,4	8,1	1,5	5,3	21,4	3 475

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

Très peu de femmes ont cité l'argument selon lequel l'excision procurerait plus de plaisir sexuel à l'homme (0,7 %). Selon les caractéristiques sociodémographiques, on remarque que l'argument de la reconnaissance sociale a été particulièrement cité par les femmes les plus âgées (24 % 45-49 ans), celles du milieu rural (25 %), celles sans instruction (24 %), celles des ethnies Mandingue (40 %), Soninké (31 %), Poular (31 %) et Diola (30 %). La préservation de la virginité est l'avantage le plus fréquemment cité par les Poular (20 %) après la reconnaissance sociale alors que chez les Mandingue et les Soninké c'est la meilleure hygiène (respectivement 20 % et 24 %). Quant à la nécessité religieuse de l'excision, elle a été particulièrement citée par les femmes de l'ethnie Poular (18 %) et les Mandingue (17 %).

Au tableau 13.9 sont également présentées les proportions d'hommes ayant cité divers avantages de l'excision. On constate, en premier lieu, qu'une proportion plus importante que celle des femmes (58 % contre 49 %) a déclaré qu'il n'y avait aucun avantage pour une femme à être excisée. Parmi les hommes vivant en milieu urbain, 64 % ont exprimé cette opinion, plus de 60 % des hommes des régions de faible prévalence et 71 % des hommes ayant atteint le niveau secondaire ont la même opinion. Pour ceux vivant dans un ménage du quintile le plus riche, cette proportion est de 69 %.

Cependant, pour 10 % des hommes, l'excision apporte à la femme une certaine reconnaissance sociale. Cette opinion est surtout partagée par les hommes des régions de Kolda (32 %), Matam (22 %) et Tambacounda (31 %) et ceux des ethnies Poular (24 %), Mandingue (17 %) et Diola (11 %). Signalons aussi que pour 21 % d'hommes de la région de Matam, la préservation de la virginité est une justification de la pratique de l'excision. Les meilleures chances de mariage sont un argument cité par 15 % des hommes de Matam et 12 % de ceux de Tambacounda. En outre, pour 5 % des hommes, l'excision est une nécessité religieuse : cette opinion est particulièrement fréquente chez les hommes de la région de Matam (33 %), de Saint-Louis (12 %) et les hommes de l'ethnie Mandingue (10 %). Enfin, pour 4 % des hommes, l'excision est associée à une meilleure hygiène. En outre, 21 % d'entre eux ont cité d'autres raisons.

13.4.2 Avantages pour une fille de ne pas être excisée

Au tableau 13.10, figurent les proportions de femmes et d'hommes ayant cité divers avantages pour une fille de ne pas être excisée. Un peu plus du quart des femmes (29 %) ont déclaré que le fait de ne pas être excisée n'avait aucun avantage. Cette opinion est particulièrement fréquente chez les femmes des régions de forte prévalence Kolda (51 %), Matam (53 %), Ziguinchor (40 %) et Tambacounda (33 %). Plus les femmes sont instruites, moins elles ont déclaré qu'il n'y avait pas d'avantages à ne pas être excisée. Plus le niveau de bien-être est élevé, moins on trouve des avantages à l'excision.

Cependant, pour 28 % des femmes, ne pas être excisée évite les problèmes de santé ; cet argument a été avancé par 21 % des femmes excisées, 49 % des femmes de niveau secondaire ou plus, au moins 30 % de celles des ethnies Soninké, Diola et Wolof et par 38 % des femmes de religion chrétienne. Pour 21 % des femmes, ne pas être excisée signifie moins de souffrance. Environ 31 % des femmes de niveau secondaire ou plus l'ont mentionné contre 18 % des femmes sans instruction. Le plus grand plaisir de la femme a été cité comme étant un avantage par 10 % des femmes, en particulier, par 23 % des femmes de niveau d'instruction secondaire ou plus et 17 % de celles de Dakar, 11 % des Wolof et 12 % des Diola. Cet argument a été aussi plus fréquemment cité par les chrétiennes 16 % que par les musulmanes (9 %). À l'opposé, Le plus grand plaisir de l'homme a été cité comme étant un avantage par 5 % des femmes, en particulier par 10 % des femmes de la région de Saint-Louis, 9 % des femmes de niveau secondaire ou plus. Pour moins de 4 % des femmes, ne pas être excisée est en accord avec la religion.

Tableau 13.10 Avantages pour une fille de ne pas être excisée

Pourcentage de femme et d'hommes qui ont cité différents avantages pour une fille de ne pas être excisée, selon les caractéristiques sociodémographiques, EDS-IV Sénégal 2005

Caractéristique sociodémographique	Avantages de ne pas être excisée						Effectif connaissant l'excision	
	Pas d'avantage	Moins de problèmes de santé	Evite la souffrance	Plus grand plaisir de la femme	Plus grand plaisir de l'homme	En accord avec la religion		Autre
FEMMES								
Excision de la mère								
Excisée	44,7	21,0	16,2	5,5	2,4	1,3	25,5	4 123
Pas excisée	22,4	30,2	22,6	11,2	5,4	5,0	28,3	9 605
Groupe d'âges								
15-19	32,8	22,3	18,0	4,3	1,4	3,4	32,8	3 127
20-24	28,9	26,8	21,1	6,7	3,3	3,8	29,3	2 694
25-29	26,9	29,0	21,3	12,3	5,3	3,3	25,9	2 274
30-34	27,4	31,1	22,0	12,7	5,9	4,5	24,0	1 879
35-39	25,6	32,0	22,2	13,3	7,1	3,7	24,8	1 570
40-44	30,0	26,5	19,7	12,5	6,8	4,5	24,4	1 205
45-49	30,4	29,0	23,3	11,0	5,5	4,8	23,5	979
Milieu de résidence								
Urbain	25,3	35,5	25,0	14,0	6,7	4,6	20,3	6 882
Rural	32,9	19,4	16,4	4,9	2,2	3,2	34,6	6 845
Région								
Dakar	27,6	38,7	26,7	16,9	7,3	5,3	11,8	3 724
Diourbel	25,3	20,7	17,2	4,9	2,7	4,3	38,8	1 393
Fatick	33,8	21,2	20,4	4,8	1,4	2,0	30,7	653
Kaolack	29,3	25,0	22,4	5,5	1,5	5,9	24,0	1 485
Kolda	51,1	22,9	16,3	2,7	1,3	1,1	19,8	1 043
Louga	3,2	21,2	17,5	13,9	6,7	1,0	56,6	733
Matam	52,5	7,6	5,7	3,7	1,5	0,8	34,4	534
Saint-Louis	24,7	21,1	11,6	14,0	10,4	1,4	40,6	896
Tambacounda	33,2	26,8	22,5	4,5	2,1	1,0	33,9	833
Thiès	21,1	27,9	21,7	7,0	2,9	6,3	36,3	1 878
Ziguinchor	40,3	28,4	21,1	7,5	7,1	2,2	18,1	557
Niveau d'instruction								
Aucun	33,5	19,8	18,0	5,8	2,7	3,4	31,2	6 218
Primaire	29,0	27,6	19,8	8,3	4,5	4,3	27,7	5 320
Secondaire ou plus	16,8	48,8	30,5	22,5	9,3	4,1	16,2	2 191
Quintile de bien-être économique								
Le plus pauvre	37,6	18,3	16,0	3,0	0,9	3,0	32,9	2 147
Second	35,2	17,7	16,7	4,3	2,3	3,4	32,6	2 406
Moyen	28,9	24,4	18,7	6,5	3,5	3,3	32,8	2 640
Quatrième	26,7	32,8	21,5	11,3	5,1	4,5	24,5	3 039
Le plus riche	21,8	37,4	27,2	17,6	8,3	4,7	19,1	3 495
Ethnie								
Wolof	20,5	31,4	21,2	11,4	5,3	5,3	29,7	5 277
Poular	38,2	21,5	17,5	7,8	3,7	2,3	27,4	3 565
Serer	26,7	26,0	23,3	8,0	3,2	3,7	28,8	2 131
Mandingue	41,5	25,6	19,7	5,9	3,1	1,6	21,5	665
Diola	32,3	30,2	26,1	11,7	3,7	4,5	19,8	700
Soninké	37,8	33,7	19,5	6,4	2,9	3,9	18,6	399
Autre	32,6	27,8	21,7	10,4	7,7	3,3	25,9	984
Religion								
Musulmane	29,2	27,0	20,4	9,1	4,3	3,8	27,8	13 078
Chrétienne	24,6	37,8	26,6	16,1	7,9	5,5	20,0	626
Autre/ND	*	*	*	*	*	*	*	24
Total	29,1	27,5	20,7	9,5	4,5	3,9	27,4	13 728

Suite...

Tableau 13.10—Suite

Caractéristique sociodémographique	Avantages de ne pas être excisée						Autre	Effectif connaissant l'excision
	Pas d'avantage	Moins de problèmes de santé	Evite la souffrance	Plus grand plaisir de la femme	Plus grand plaisir de l'homme	En accord avec la religion		
HOMMES								
Groupe d'âges								
15-19	13,4	31,2	20,6	4,3	2,3	0,0	46,4	748
20-24	15,3	39,0	22,8	10,1	5,5	0,0	34,8	595
25-29	16,1	39,3	15,6	11,9	4,8	0,0	33,9	522
30-34	11,5	46,6	21,9	17,2	9,7	0,0	28,6	386
35-39	15,8	36,5	25,2	14,6	3,7	0,0	30,9	307
40-44	13,5	35,7	23,5	23,6	8,3	0,0	30,5	313
45-49	13,9	43,8	19,7	17,2	10,5	0,0	29,7	265
50-59	12,7	40,5	28,2	15,8	7,4	0,0	26,0	338
Milieu de résidence								
Urbain	15,1	40,4	21,2	16,3	6,6	0,0	29,6	1 990
Rural	12,7	35,3	22,4	7,8	4,9	0,0	41,0	1 485
Région								
Dakar	20,2	39,8	20,3	18,9	8,2	0,0	22,3	1 128
Diourbel	2,4	37,5	7,1	4,6	4,1	0,0	51,9	256
Fatick	6,0	36,2	19,3	6,0	4,8	0,0	48,9	146
Kaolack	11,7	33,2	19,8	4,4	4,0	0,0	44,5	330
Kolda	17,7	43,9	38,3	13,8	3,9	0,0	27,5	288
Louga	4,3	37,2	27,9	3,5	2,0	0,0	50,6	132
Matam	37,4	15,5	6,8	7,7	8,0	0,0	34,6	102
Saint-Louis	15,0	29,2	21,4	5,0	6,4	0,0	47,4	193
Tambacounda	14,6	45,0	38,1	19,1	9,1	0,0	26,5	235
Thiès	3,6	39,0	13,8	11,0	4,0	0,0	43,3	502
Ziguinchor	20,1	43,9	36,7	17,7	2,8	0,0	25,9	163
Niveau d'instruction								
Aucun	14,8	33,0	18,8	7,8	5,1	0,0	37,7	1 082
Primaire	14,1	33,8	21,5	9,9	3,9	0,0	41,0	1 283
Secondaire ou plus	13,4	48,4	24,8	20,6	8,8	0,0	23,8	1 110
Quintile de bien-être économique								
Le plus pauvre	13,7	34,8	19,7	6,1	5,1	0,0	41,5	519
Second	14,0	35,2	28,8	10,7	5,1	0,0	38,7	497
Moyen	13,3	38,3	20,6	10,7	4,3	0,0	38,0	612
Quatrième	15,7	39,5	21,4	12,6	7,4	0,0	29,4	790
Le plus riche	13,6	40,2	20,2	17,9	6,3	0,0	30,8	1 056
Ethnie								
Wolof	10,0	37,2	19,2	12,1	5,3	0,0	37,4	1 324
Poular	22,9	31,4	23,2	12,4	6,5	0,0	34,7	809
Serer	5,4	47,4	17,6	12,5	7,5	0,0	35,3	524
Mandingue	16,5	36,7	31,6	14,1	4,0	0,0	29,5	262
Diola	15,6	53,9	29,2	17,3	6,7	0,0	23,3	186
Soninké	19,6	48,5	11,0	12,9	7,4	0,0	21,2	155
Autre	19,4	28,8	30,8	11,3	3,2	0,0	38,5	214
Religion								
Musulmane	14,6	37,5	21,1	12,2	5,6	0,0	34,5	3 322
Chrétienne	2,6	52,2	34,1	18,7	11,2	0,0	34,8	140
Autre/ND	*	*	*	*	*	*	*	13
Total	14,1	38,2	21,7	12,6	5,8	0,0	34,5	3 475

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

Le tableau 13.10 présente aussi les proportions d'hommes qui ont cité différents avantages pour une fille de ne pas être excisée. Une proportion moindre que celle des femmes (14 %) a déclaré que, pour une fille, ne pas être excisée ne comportait aucun avantage. C'est parmi les hommes des régions de Matam (37 %), Dakar (20 %) et Ziguinchor (20 %) que cette proportion est la plus élevée.

Plus du tiers des hommes (38 %) ont déclaré que ne pas être excisé évitait aux femmes d'avoir des problèmes de santé et pour 22 %, cela évite des souffrances. C'est parmi les hommes ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus, ceux des régions de Kolda, Tambacounda et Ziguinchor et ceux des ethnies Serer, Mandingue et Diola que l'argument sur la santé est le plus fréquemment répandu. En outre, pour 13 % des hommes, le fait de ne pas être excisée permet à la femme d'éprouver un plus grand plaisir. Cet argument sur le plaisir de la femme a été plus cité par les hommes ayant atteint le secondaire et plus (21 %) et les Diola (17 %). Le plus grand plaisir pour l'homme a été cité par 6 % des hommes enquêtés. En outre, 35 % des hommes ont donné d'autres avantages.

Bien que parmi les avantages d'être ou de ne pas être excisée figurait le fait que l'excision soit exigé par la religion, au cours de l'enquête, on a demandé spécifiquement aux femmes et aux hommes s'ils étaient d'accord avec deux assertions : la première relative à la religion et la deuxième relative à la virginité. Les résultats sont présentés au tableau 13.11 selon que la femme est excisée ou non.

Un peu moins d'une femme cinq a déclaré que la pratique de l'excision est exigée par la religion (17 %). Parmi les femmes excisées, cette proportion est de (50 %) contre seulement 3 % parmi celles qui ne le sont pas.

Les proportions de femmes qui pensent que l'excision est exigée par la religion sont particulièrement élevées dans les régions de Matam (66 %), Kolda (54 %), Tambacounda (40 %), Saint-Louis (35 %) et Ziguinchor (34 %). Les femmes sans instruction (21 %), celles vivant dans un ménage du quintile le plus pauvre (25 %) et les femmes des ethnies Poular (38 %), Mandingue (37 %), Soninké (30 %) et Diola (23 %) sont celles qui ont le plus fréquemment cité cette opinion. La proportion des hommes ayant déclaré que l'excision est recommandée par la religion est un peu plus faible que celle constatée chez les femmes (12 %). En outre, on constate que c'est dans les mêmes groupes que les femmes que cette opinion est la plus répandue.

À la deuxième question, 31 % des femmes et 13 % des hommes ont déclaré qu'ils pensaient que l'excision était un moyen de prévenir les relations sexuelles avant le mariage. Parmi les femmes excisées, 39 % ont avancé cette opinion contre 27 % parmi celles non excisées. Il n'y a pas de différences dans les générations. Mais c'est surtout dans la région de Matam (54 %) et chez les femmes de l'ethnie Soninké (43 %) que cette croyance est particulièrement répandue. Chez les hommes, on constate que ce sont surtout ceux des régions de Matam (35 %) et de Saint-Louis (22 %) qui sont le plus fréquemment en accord avec cette opinion.

Tableau 13.11 Croyances au sujet de l'excision

Pourcentage de femme et d'hommes qui connaissent l'excision et qui sont d'accord avec différentes affirmations, par caractéristiques sociodémographiques, EDS-IV Sénégal 2005

Caractéristiques sociodémographiques	Femmes			Hommes		
	Est exigée par la religion	Prévenir relations sexuelles avant le mariage	Effectif de femmes	Est exigée par la religion	Prévenir relations sexuelles avant le mariage	Effectif d'hommes
Excision de la femme						
Excisée	49,9	39,4	4 123	na	na	na
Pas excisée	2,7	26,8	9 605	na	na	na
Groupe d'âges						
15-19	16,4	27,1	3 127	10,9	11,6	748
20-24	17,1	30,4	2 694	13,7	11,5	595
25-29	15,6	32,0	2 274	10,5	13,3	522
30-34	18,3	34,2	1 879	14,7	14,8	386
35-39	17,2	31,0	1 570	9,9	20,4	307
40-44	18,3	31,9	1 205	10,8	13,7	313
45-49	16,4	29,7	979	10,1	10,5	265
50-59	na	na	na	10,8	11,3	338
Milieu de résidence						
Urbain	11,1	34,0	6 882	10,3	12,9	1 990
Rural	22,7	27,2	6 845	13,3	13,2	1 485
Région						
Dakar	9,1	41,0	3 724	10,3	12,0	1 128
Diourbel	1,6	20,5	1 393	1,6	5,9	256
Fatick	3,4	20,5	653	6,6	10,5	146
Kaolack	5,4	30,4	1 485	9,2	10,5	330
Kolda	54,3	27,3	1 043	19,9	19,1	288
Louga	5,1	21,5	733	6,8	13,5	132
Matam	66,0	53,7	534	21,2	34,9	102
Saint-Louis	34,7	38,2	896	17,2	21,9	193
Tambacounda	39,7	26,7	833	25,0	13,1	235
Thiès	4,0	23,5	1 878	6,8	11,0	502
Ziguinchor	33,7	12,3	557	17,4	10,1	163
Niveau d'instruction						
Aucun	21,3	29,5	6 218	13,6	15,8	1 082
Primaire	15,2	30,9	5 320	11,5	11,9	1 283
Secondaire ou plus	8,4	33,0	2 191	9,6	11,7	1 110
Quintile de bien-être économique						
Le plus pauvre	25,4	23,3	2 147	16,3	12,7	519
Second	28,0	27,0	2 406	12,7	15,6	497
Moyen	19,8	29,1	2 640	13,2	14,3	612
Quatrième	10,9	36,0	3 039	9,2	11,9	790
Le plus riche	7,2	33,9	3 495	9,5	12,2	1 056
Ethnie						
Wolof	2,4	28,8	5 277	4,9	9,5	1 324
Poular	38,0	38,9	3 565	23,5	20,8	809
Serer	2,9	23,1	2 131	3,8	8,1	524
Mandingue	37,4	26,7	665	17,0	16,2	262
Diola	22,6	21,5	700	12,6	13,3	186
Soninké	30,3	43,2	399	17,7	14,2	155
Autre	25,3	30,4	984	14,8	12,8	214
Religion						
Musulmane	17,3	31,1	13 078	11,8	13,5	3 322
Chrétienne	8,7	20,7	626	6,0	3,3	140
Autre/ND	*	*	*	*	*	13
Total	16,9	30,6	13 728	11,6	13,1	3 475

* Basé sur trop peu de cas non pondérés
na = Non applicable

13.4.3 Opinions sur l'excision

On a également demandé aux femmes et aux hommes enquêtés leur opinion sur la poursuite ou l'abandon de l'excision. Les résultats présentés au tableau 13.12 montrent qu'au niveau global, moins d'une femme sur cinq (18 %) pense que l'excision est une pratique qui devrait être maintenue. Cependant, parmi les femmes excisées, cette proportion est de 53 % parmi celles ayant au moins une fille excisée, les deux tiers ont déclaré que l'excision était une pratique qui devait être maintenue (66 %). À l'exception des régions de Matam (20 %), Kolda (43 %) et Tambacounda (43 %), la grande majorité des femmes des autres régions pense que la pratique de l'excision devrait disparaître (graphique 13.4). Cette opinion devient plus fréquente au fur et à mesure que le niveau d'instruction augmente et au fur et à mesure que le niveau de bien-être du ménage s'améliore.

Le tableau 13.12 présente également la répartition des hommes selon qu'ils sont favorables ou non à l'abandon de l'excision. Une proportion d'hommes plus faible que celle des femmes (69 % contre 75 %) s'est déclarée en faveur de la disparition de cette pratique. Il est important de noter la proportion relativement élevée d'hommes qui ont déclaré être indécis (19 %). Selon les caractéristiques socio-démographiques, on constate que les hommes des régions de Matam (31 %), Tambacounda (53 %), Saint-Louis (56 %) et Kolda (58 %) sont ceux qui ont le moins fréquemment exprimé cette opinion. De même, dans les ethnies, ce sont ceux des ethnies Mandingue (59 %) et Poular (49 %) qui sont les moins favorables à la disparition de la pratique.

Les résultats selon l'âge ne font pas apparaître de tendances. Il faut noter les proportions importantes d'hommes qui ont déclaré être indécis dans les régions de forte prévalence de l'excision et dans les ethnies majoritairement pratiquantes de l'excision.

Tableau 13.12 Opinions par rapport à l'excision selon les caractéristiques socio-démographiques

Répartition des femmes et des hommes connaissant l'excision selon leur opinion concernant la continuation ou l'abandon de cette pratique, selon les caractéristiques sociodémographiques, EDS-IV Sénégal 2005

Caractéristique sociodémographique	Excision devrait disparaître	Excision devrait être maintenue	Ça dépend/ NSP	Total	Effectif connaissant l'excision
FEMMES					
Excision de la femme					
Excisée	39,8	53,1	7,1	100,0	4 123
Pas excisée	89,8	2,4	7,9	100,0	9 605
Groupe d'âges					
15-19	72,6	18,7	8,7	100,0	3 127
20-24	74,9	17,5	7,6	100,0	2 694
25-29	76,3	16,6	7,1	100,0	2 274
30-34	74,0	18,1	7,9	100,0	1 879
35-39	77,1	16,3	6,7	100,0	1 570
40-44	74,1	18,1	7,8	100,0	1 205
45-49	76,1	17,3	6,6	100,0	979
Milieu de résidence					
Urbain	84,4	10,3	5,4	100,0	6 882
Rural	65,1	25,0	9,9	100,0	6 845
Région					
Dakar	86,4	8,0	5,6	100,0	3 724
Diourbel	87,2	2,1	10,7	100,0	1 393
Fatick	89,7	2,9	7,4	100,0	653
Kaolack	83,1	7,1	9,8	100,0	1 485
Kolda	43,2	52,3	4,5	100,0	1 043
Louga	83,3	4,0	12,7	100,0	733
Matam	20,4	69,7	9,9	100,0	534
Saint-Louis	56,4	34,8	8,8	100,0	896
Tambacounda	43,0	49,0	7,9	100,0	833
Thiès	89,4	3,4	7,2	100,0	1 878
Ziguinchor	53,4	42,4	4,2	100,0	557
Niveau d'instruction					
Aucun	66,3	23,8	9,9	100,0	6 218
Primaire	77,9	15,0	7,1	100,0	5 320
Secondaire ou plus	91,3	6,3	2,4	100,0	2 191
Quintile de bien-être économique					
Le plus pauvre	62,1	27,7	10,3	100,0	2 147
Second	59,4	31,1	9,5	100,0	2 406
Moyen	70,1	21,7	8,2	100,0	2 640
Quatrième	82,5	10,4	7,0	100,0	3 039
Le plus riche	89,9	5,3	4,7	100,0	3 495
Ethnie					
Wolof	89,4	2,4	8,2	100,0	5 277
Poular	54,1	38,2	7,7	100,0	3 565
Serer	89,4	2,3	8,3	100,0	2 131
Mandingue	52,1	42,7	5,2	100,0	665
Diola	66,5	29,0	4,5	100,0	700
Soninké	59,2	34,2	6,7	100,0	399
Autre	66,7	25,7	7,6	100,0	984
Religion					
Musulmane	74,2	18,2	7,7	100,0	13 078
Chrétienne	87,1	6,2	6,7	100,0	626
Autre/ND	*	*	*	*	24
Total	74,8	17,6	7,6	100,0	13 728

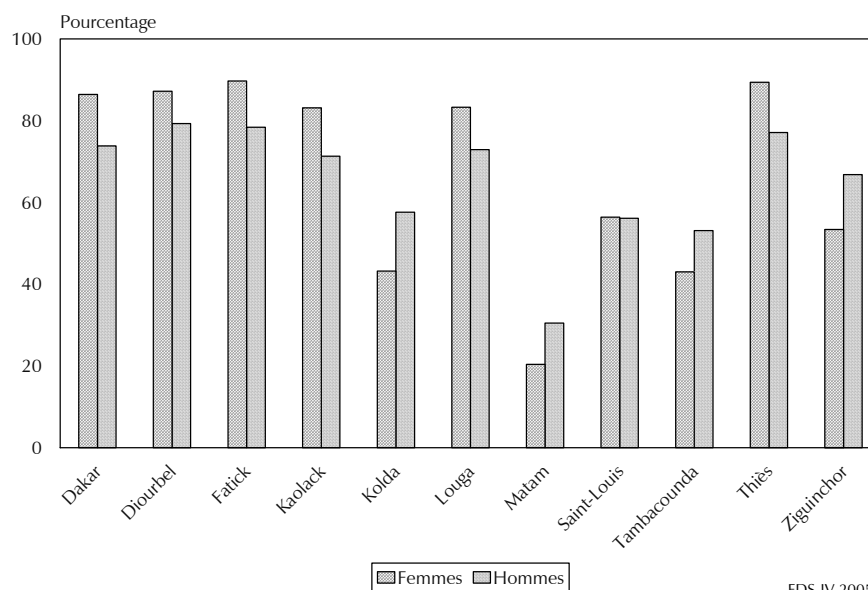
Suite...

Tableau 13.12—Suite

Caractéristiques sociodémographique	Excision devrait disparaître	Excision devrait être maintenue	Ça dépend/ NSP	Total	Effectif connaissant l'excision
HOMMES					
Groupe d'âges					
15-19	65,6	10,9	23,6	100,0	748
20-24	70,1	13,7	16,2	100,0	595
25-29	71,8	10,5	17,6	100,0	522
30-34	67,6	14,7	17,7	100,0	386
35-39	75,4	9,9	14,7	100,0	307
40-44	69,9	10,8	19,3	100,0	313
45-49	72,5	10,1	17,4	100,0	265
50-59	65,2	10,8	24,0	100,0	338
Milieu de résidence					
Urbain	72,6	10,3	17,1	100,0	1 990
Rural	64,8	13,3	21,9	100,0	1 485
Région					
Dakar	73,8	10,3	16,0	100,0	1 128
Diourbel	79,3	1,6	19,1	100,0	256
Fatick	78,4	6,6	15,1	100,0	146
Kaolack	71,3	9,2	19,5	100,0	330
Kolda	57,6	19,9	22,5	100,0	288
Louga	72,9	6,8	20,3	100,0	132
Matam	30,5	21,2	48,3	100,0	102
Saint-Louis	56,1	17,2	26,7	100,0	193
Tambacounda	53,1	25,0	21,9	100,0	235
Thiès	77,1	6,8	16,1	100,0	502
Ziguinchor	66,8	17,4	15,8	100,0	163
Niveau d'instruction					
Aucun	64,3	13,6	22,1	100,0	1 082
Primaire	66,8	11,5	21,7	100,0	1 283
Secondaire ou plus	77,0	9,6	13,3	100,0	1 110
Quintile de bien-être économique					
Le plus pauvre	59,7	16,3	24,0	100,0	519
Second	65,5	12,7	21,8	100,0	497
Moyen	63,9	13,2	22,9	100,0	612
Quatrième	73,7	9,2	17,0	100,0	790
Le plus riche	75,5	9,5	15,0	100,0	1 056
Ethnie					
Wolof	79,4	4,9	15,7	100,0	1 324
Poular	48,5	23,5	28,0	100,0	809
Serer	81,3	3,8	14,9	100,0	524
Mandingue	59,4	17,0	23,6	100,0	262
Diola	72,0	12,6	15,4	100,0	186
Soninké	70,1	17,7	12,2	100,0	155
Autre	65,0	14,8	20,2	100,0	214
Religion					
Musulmane	68,6	11,8	19,6	100,0	3 322
Chrétienne	83,2	6,0	10,8	100,0	140
Autre/ND	*	*	*	*	13
Total	69,3	11,6	19,2	100,0	3 475

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

Graphique 13.4 Proportions de femmes et d'hommes favorables à la disparition de la pratique de l'excision selon la région



EDS-IV 2005

Par ailleurs, en plus de demander aux femmes si elles pensaient que la pratique de l'excision devait être maintenue ou disparaître, on leur a posé la question suivante : « *Pensez-vous que les hommes tiennent à ce que la pratique de l'excision soit conservée ou, au contraire, pensez-vous qu'ils sont favorables à son abandon ?* » Une question similaire a été posée aux hommes. Les réponses à ces questions, présentées au tableau 13.13, permettent de mesurer l'écart qui peut exister entre l'opinion des femmes et l'idée qu'elles se font de l'opinion des hommes et, de même, entre l'opinion des hommes et l'idée qu'ils se font de l'opinion des femmes.

Il apparaît que parmi les femmes qui ont déclaré que la pratique de l'excision devait être maintenue (18 %), plus de la moitié (11 %) pensent que les hommes sont du même avis, c'est-à-dire qu'ils sont favorables au maintien de l'excision. Parallèlement, parmi les femmes qui ont déclaré que la pratique de l'excision devait être abandonnée (75 %), plus de la moitié (55 %) pensent que les hommes sont également du même avis, c'est-à-dire qu'ils sont favorables à la disparition de cette pratique. Globalement, on peut dire que les femmes ont une bonne connaissance de l'opinion des hommes en la matière.

Tableau 13.13 Opinion des femmes et des hommes par rapport à l'excision

Répartition des femmes et des hommes connaissant l'excision, selon leur opinion concernant la continuation ou l'abandon de cette pratique et selon leur perception de l'opinion du sexe opposé, EDS-IV Sénégal 2005

	Femmes	Hommes
L'enquêté(e) pense que la pratique de l'excision doit être maintenue	17,6	11,6
Et pense que le sexe opposé souhaite que l'excision soit maintenue	11,4	6,1
Et pense que le sexe opposé souhaite que l'excision disparaisse	1,5	4,4
Et n'est pas sûr(e) /ça dépend /ne connaît pas l'opinion de ne sait pas de l'opinion des hommes	4,6	1,1
L'enquêté(e) pense que la pratique de l'excision doit disparaître	74,8	69,3
Et pense que le sexe opposé souhaite que l'excision soit maintenue	1,2	3,0
Et pense que le sexe opposé souhaite que l'excision disparaisse	54,6	61,8
Et n'est pas sûr(e) /ça dépend /ne connaît pas l'opinion de ne sait pas de l'opinion des hommes	18,9	4,4
Pas sûr(e)	7,6	19,2
Total	100,0	100,0
Effectif	13 728	3 475

Du point de vue des hommes, on constate que parmi ceux qui ont déclaré que la pratique de l'excision devait être maintenue (12 %), la moitié (6 %) pense que les femmes sont du même avis, c'est-à-dire qu'elles sont favorables au maintien de l'excision. Parallèlement, parmi les hommes qui ont déclaré que la pratique de l'excision devait être abandonnée (69 %), plus de la moitié (62 %) pensent que les femmes sont du même avis, c'est-à-dire qu'elles sont favorables à la disparition de cette pratique. Globalement, on constate une bonne connaissance par les hommes de l'opinion des femmes en la matière.